

## « L'ENA de l'Europe »

Le collège d'Europe fondé en 1949 a donné à Bruges la dimension universitaire qui lui faisait défaut. Bruges a été choisi, comme l'indique le recteur M. Jerry Lukaszewski, pour que « les étudiants puissent sentir dans cet environnement le passé de l'Europe ». Cet établissement est un institut d'études post-universitaires qui accueille chaque année environ cent vingt-cinq étudiants représentant entre vingt et vingt-cinq nations. Son but : l'étude des problèmes administratifs, économiques et juridiques à l'échelle de l'Europe « en tant que communauté de destin et de civilisation ». L'an dernier, une nouvelle section consacrée à l'étude de la conservation du patrimoine architectural et urbain est venue compléter les trois autres orientations. Elle dispose d'un vaste laboratoire dans la ville même de Bruges, pionnière de la rénovation urbaine. Seize étudiants s'y sont inscrits.

Le collège d'Europe est-il une école des « fonctionnaires de l'Europe » ? 30,26 % des anciens étudiants sont devenus des agents de la vie internationale (9,16 % dans les organes de la Communauté européenne). La fonction publique nationale (à l'exception des affaires étrangères et de l'éducation) absorbe 11,31 % des élèves ; 11,54 % travaillent dans l'industrie et les transports ; 10,18 % ont des activités commerciales ; 5,88 % sont employés dans le secteur bancaire et financier, et enfin 6,56 % exercent des professions libérales. Quelque 6 % font carrière dans la presse et l'édition.

La plupart des élèves sont détenteurs de bourses accordées par les gouvernements ou par des organismes privés. Douze Français étudient actuellement dans cette « ENA de l'Europe ».